

L'intimité / 3 - Retour du Jardin des Plantes



Alain Bellet



Noella Redais



Odette Gonot



Catherine Gaucher



Patricia Baud



Patricia Baud



Joël Hennequin



Noella Redais

Après-midi de printemps à musarder au Jardin du Roy sur les pas de Messieurs Lamarck et Buffon....



**« La véritable intimité est celle qui permet de rêver ensemble
avec des rêves différents » Noella Redais**



Dans le clair/obscur silencieux, une scénographie teintée d'équivoques, immortalise notre dualité.

Jeu de dupes ou scandale assumé, d'une vision confidentielle qui provoque "l'objectif"
Presque invisible, dépossédée de mes attributs, ballonnée à mon insu, je refuse d'abandonner ma quête.

Pourtant "la véritable intimité est celle qui permet de rêver ensemble avec des rêves différents."

Mes fantasmes et mes espoirs illuminent toujours mes nuits.

Mon héroïne, sans armure dissimulée, exhibe son corps, assoiffée de soupirs.

Au fur et à mesure, les "clichés" voilés se dévoilent. Sans lutter, juste oser, la pudeur défi le temps pour deviner mes désirs cachés.

Pourtant " la véritable intimité est celle qui permet de rêver ensemble avec des rêves différents."

" Gros plan" sur son corps dénudé, pour admirer ses courbes harmonieuses et sensuelles, pleine de grâce.

Entre deux froissements, son parfum m'enlace, me séduit et m'enivre. Son visage se rapproche doucement, glisse avec audace sous les plis de la soumission. Mes mains l'accueillent, mes doigts l'effleurent et caressent ses jours rondes et brûlantes. Ses lèvres voluptueuses chuchotent et dessinent sur ma peau, enchantée.

Je frissonne de bonheur.

"Sans filtre", je chavire et m'abandonne.

"Capture d'écran" pour "révéler" ce précieux moment d'extase !

« Mais qui es-tu pour te faufiler... ? » Texte Catherine Gaucher



Mais qui es-tu pour te faufiler entre mes pétales, les écarter, les entrouvrir? Non mais tu ne vas pas abuser de la situation ! Sous prétexte de te rassasier, tu soulèves mes jupons et adieu mon intimité. Elles ont beau dos la nature et la pollinisation. En résumé, les insectes sont obligés de grignoter le coeur des fleurs pour subvenir à leurs besoins. Stop, on se croirait dans un mauvais conte de fées. Tout doux, je ne suis pas née de la dernière rosée, je te vois voler, te poser, repartir sur mes copines. Avec des ailes, facile, moi je suis bloquée en haut de ma tige donc aucune compassion envers toi. Tu es un intrus, un malvenu, un sans gêne, un voyeur. Tu n'as pensé qu'à toi m'oubliant dans une totale indifférence. Il n'y a pas si longtemps, une personne désirait me prendre en photo, la jalousie s'est emparée de toi, tu es venu t'interposer : résultat, le point noir sur l'image c'est toi. Tu crois me connaître mais mes pensées ne se dévoileront jamais à toi, nous sommes trop différents.



Notre visite au Jardin des Plantes de Paris, havre de beauté, classé monument historique et jardin remarquable, nous a permis de découvrir l'exceptionnelle diversité végétale dans les formes, les couleurs et les parfums.

J'ai retenu la présence d'arbres historiques comme les noyers noirs de l'Est des Etats Unis plantés vers 1862, beaucoup plus grands que notre noyer commun.

A l'entrée du parc, face à la roseraie, un robinier planté en 1630 et un arbre de Judée planté en 1785.

Si c'était à refaire, si je bénéficiais d'une réincarnation, je travaillerais en pleine air : jardinier, paysagiste, gardien de parcs nationaux.

Je m'appellerai André Le Notre, je serai le jardinier de sa majesté Louis Macron 1^{er} ou Willie Simson paysagiste spécialiste de la conception du jardin anglais.

Je rêve que je suis recruté pour diriger une équipe au plus grand jardin de fleurs naturelles du monde de 72000 M2 « Dubaï Miracle Garden », avec son impressionnante sélection de bâtiments et de structures célèbres entièrement fabriqués de fleurs.

Ou plus modestement, je serais un jardinier du dimanche dans un jardin ouvrier commun de la commune, ou dans ma modeste propriété.

Il ne faut pas oublier que le jardin d'Eden est un jardin merveilleux ou la Genèse place l'histoire d'Adam et Eve selon les traditions juives et chrétienne. Ce jardin d'Eden est souvent comparé au paradis terrestre.

Spécialiste des arbres fruitiers, je ferais attention de ne pas tomber dans les pommes après avoir pris une pêche en pleine poire pour avoir ramené ma fraise. Le jardinier a le goût du travail soigné de la précision, la créativité le sens de l'esthétique. Il est nécessaire d'avoir une bonne condition physique et d'apprécier le travail en extérieur quelle que soit la météo.

Il doit avoir une bonne connaissance des différents végétaux dont il s'occupe, leurs essence, l'époque de plantation, de développement, de floraison et depuis quelques années doit être sensible au développement durable.

Un jardinier donne la vie avec de la terre, de l'eau et des graines. Pour Pierre Rabhi, cultiver un potager ce n'était pas seulement produire des légumes mais apprendre à s'émerveiller du mystère de la vie.

Je m'imagine, tous les jours, une partie de la nuit aussi à parler à mes plantes, mes fleurs, aux arbres. Parler aux plantes et aux fleurs présente de nombreux bénéfices mentaux, plus de sérénité, l'amélioration de l'humeur, de la concentration et réduction du niveau de stress. Et cela à un effet bénéfique sur leur santé et leur croissance.

Les vibrations de notre voix améliorent la photosynthèse et leur capacité à lutter contre les infections. Pour communiquer avec les esprits des plantes, il faut toucher les tiges, les feuilles. Je m'imagine après quelques années, m'installer comme chaman, guérisseur par l'esprit des plantes, à partir de mon potager personnel.

En qualité de chaman je vous informe que certaines plantes se révèlent efficaces dans le traitement des affections pulmonaires bénignes, ils agissent en calmant la toux et les inflammations des voies respiratoires. Par exemple les Terpènes comme le thym sont des antiseptiques pour traiter les rhinites.

Il y a les plantes de la douleur comme le pavot, certaines plantes améliorent la circulation sanguine en tonifiant les vaisseaux, combattre la sensation de jambes lourdes.

Il y a aussi des plantes antidiarrhéiques comme la ronce, le noisetier dont on fait des tisanes de feuilles, des fruits aussi comme le cassis et la myrtille.

Ma préférence va aux jardins à la française basé sur la symétrie et le principe d'imposer de l'ordre à la nature, un style de jardin raffiné et très organisé faisant une large place aux jeux d'eau, canaux, bassins, pelouses impeccables.

J'aime bien aussi les jardins botaniques et les jardins anglais pour leur aspect plus sauvage et moins organisé.

Le jardin du château de Versailles créé par André Le Notre est la plus grande réalisation du jardin à la française, l'un des plus grands jardins d'Europe, plein de surprises avec des fontaines, petits jardins avec des statues, des vues et perspectives à l'infini.

En Seine-et-Marne, le château de Vaux -le-Vicomte créé par Nicolas Fouquet, le surintendant des finances de Louis XIV, abrite le premier jardin à la française important, réalisé par André Le Notre, où la symétrie atteint un degré rarement égalé. A côté de notre atelier, un très beau jardin à la française se situe dans le château de Champs-sur-Marne.

Un tronc d'arbre tourmenté par les nœuds de son passé tente un peu d'intimité avec son voisin, le caressant de ses branches, essayant une rencontre souterraine par leurs racines. Ont-ils une perception l'un de l'autre en miroir, un message qui nous échappe ? Dans l'intimité d'un jardin de curé, une fleur se fane, se recroqueville avec pudeur quand une autre laisse éclater son bonheur d'être si belle et si parfumée.

Est-ce une prison ou bien une protection, l'intimité de la coquille des animaux marins, le cocon de la chenille ? Que connaissons nous de leurs sensations d'êtres vivants ?

Couple qui danse, regards intenses, messages insinués pas dévoilés, on imagine leurs secrets en résonance .

Arrêt sur image : Une douce brise soulève un rideau de dentelle et dévoile en ombres et lumière une maman allaitant son petit bébé, tendrement protégés dans leur bulle. Qu'a projeté le-la photographe de sa part intime, de l'écho en miroir de ce qu'il-elle possède de lumière et d'ombre ?

Ami-e intime. ombres et prison ou reflets de l'intime, part de lumière et doutes en transparence, d'un-e ami-e intime. Que reste-t-il du sentiment de soi s'il faut rêver ensemble ? La part d'être ensemble, de reflets et d'influence, la part de singularité, l'ombre du doute et la part d'ombre, rêver ensemble ...



Je suis Noëlla, l'iris du matin,
Née dans la rosée, bercée par le vent.
Mon cœur violet danse sous la lumière,
Et chaque pétale raconte un secret ancien.

Je suis le sourire du printemps discret,
Un soupir de la terre, un éclat de ciel.
Approche-toi, promeneur, respire en silence.
Je murmure des rêves en volutes subtiles.

L'intimité, vois-tu, est mon royaume secret,
Un jardin clos où seuls les cœurs sincères entrent.
Chaque nervure en moi garde la trace d'un frisson,
D'un regard échangé, d'un souffle retenu.

Je ne m'offre qu'au soleil patient,
À la pluie douce qui sait attendre.
Car s'ouvrir, ce n'est pas se montrer,
Mais se révéler, lentement, en confiance.

Aime sans hâter, effleure sans prendre,
Et peut-être verras-tu au fond de mon velours,
Le reflet de ton propre désir d'être vu,
Et compris, sans masque, sans détour.

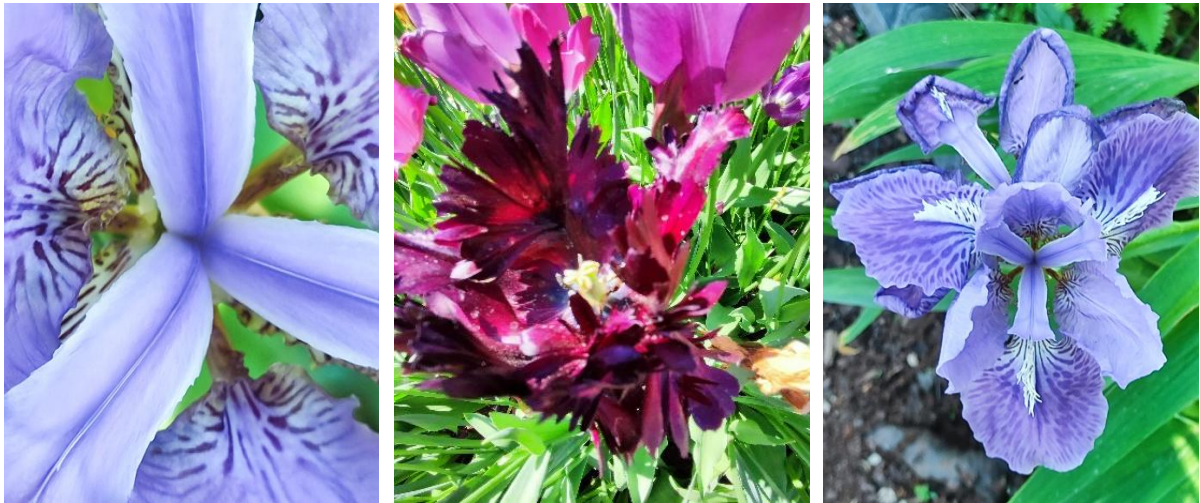


Dans le silence doux d'un matin fragile,
Deux âmes se frôlent, unies dans le fil
De la vie qui naît, dans le creux des bras,
Sous la chaleur d'un monde qu'on ne voit pas.

L'un s'éveille à peine, l'autre est l'écho,
D'un regard surpris, d'un amour sans mot.
Leurs peaux se parlent, sans langue, sans bruit,
Dans la tendresse pure que seul l'instant suit.

Un baiser suspendu sur la joue du frère,
Une main posée comme un doux mystère,
Et dans leurs yeux, l'éclat de l'évidence :
L'intimité naît dans la confiance.

Pas besoin de dire, pas besoin de fuir,
Le cœur se dévoile sans jamais trahir.
Car dans le souffle chaud de cette étreinte,
L'amour s'écrit sans crainte, sans contrainte.



Nous découvrons le jardin alpin qui dévoile toute sa poésie. Les multiples paysages nous invitent à flâner, explorer, savourer, écouter l'eau qui serpente, pour se perdre dans la rocaille.

En toute quiétude, je me laisse guider par les campanules qui vagabondent sur les murets. Je crapahute, attirée par les senteurs des fleurs printanières. Les giroflées aux nuances mandarine et safran embaument, surplombant les centaurées bleutés. Dans les sombres détours, j'aperçois sur les hauteurs le cerisier japonais que j'affectionne particulièrement. Hélas il est déjà dépourvu de ses attraits. Je descendis vers un autre panorama dissimulé dans la pénombre qui attisait ma curiosité.

En toile de fond, les rayons du soleil éclairaient les fougères arborescentes. Éblouissantes, elles subliment les iris tectorum, majestueux.

Subjuguée, dans un silence contemplatif, j'admire ces fleurs mystérieuses et envoûtantes, muses des artistes. Leurs cœurs, subtilement odorants, parés de leurs pétales joliment veinés sont de délicates œuvres d'art !

Le mauve se love dans le pourpre qui fuse dans le violet, ourlé de violine. La tulipe presque fanée, riche de camaïeux rouge carmin, troue grâce à mes yeux.

Je cligne des paupières pour que la magie opère !

Aussitôt une vision kaléidoscopique apparaît ! Les couleurs s'enivrent, s'agitent, tournoient, communient, fusionnent, se fragmentent, puis se déforment.

Je change mon angle de vue, me rapproche de plus en plus. J'immortalise chaque nouvelle composition qui s'anime jusqu'au plan ultime : l'abstraction !



"La Grande Fenêtre" par Augustin Cárdenas.

Plus jeunes déjà, nous avons la même vision du monde et des choses du monde. Aujourd'hui le constat est, que notre relation a fait encore du chemin : je vois en Mathilde et elle voit en moi. Pourtant, elle demeure « Elle » et je demeure « Moi ».

Une alchimie s'est créée et se développe : nos pensées se côtoient sans s'entrechoquer. Elles sont accueillies avec respect : Pas de compétition, pas de tromperies. Avec bonheur, nous buvons au robinet de nos échanges, de nos connaissances, de l'harmonie de nos caractères et de notre loyauté réciproque.

Le talon-aiguille de Mathilde ne me piétine pas, et ma masculinité ne l'affaiblit point. Je suis pour elle comme un solide reposoir. Elle est pour moi un pilier. Nous pouvons alors chanter le chant de l'amitié : *Je suis ton vice-versa* .

L'œil arbre / Alix Duong



Sur cet arbre, j'ai senti quelque chose
Suis-je la seule à le remarquer ?
Qu'il me fixe depuis longtemps, à m'épier ?
Arbre, tu as un œil qui me regarde, telle une chose...

Une chose étrange, car je suis humaine !
Tu penses que je suis un être vivant comme toi, une fleur exotique ?
Je sens peut être un parfum nostalgique
Est-cela qui t'a attiré, intrigué, j'ai de la veine !

Ton œil posé sur mon regard frais
M'a choqué, tellement tu parais vrai !
Tes iris ressortent et me font froid dans le dos !
J'ai immortalisé notre rencontre, dans un enclos.

Un hasard qui m'a ébloui, et me fait ressentir
Tel l'œil de Sauron, dans le seigneur des Anneaux,
Donc serais-je le hobbit qui va te détruire ?
Non, je suis un photographe qui te prend, tellement tu es beau !

